

# LE PROPRIÉTAIRE ET L'OUVRIER.

*Journal dans les intérêts de tous les Propriétaires, chefs d'Atelier, d'Usine, de Chantier, etc., des Artistes, Artisans, Industriels, Commerçants et Ouvriers de tout art, métier ou profession, Paraissant le samedi soir.*

---

Abonnement, par an, payable d'avance..... \$1.00  
Prix du numéro..... 2 centins.

---

Nous présentons aujourd'hui au public le *Prospectus* d'un nouveau journal, unique en son genre. Cette publication devra remplir une lacune des plus regrettables et qu'il était temps de combler.

L'immense majorité du peuple, qui est la classe laborieuse, a-t-elle en jusqu'à présent quelque représentant spécial dans les nombreux organes des divers partis politiques, qui divisent si déplorablement les membres de notre nation ? Vous répondez tous—*non*.

En effet, tous les journaux qui représentent, dans le pays, un des partis politiques quelconque ne s'adressent généralement au peuple que pour faire dominer le gouvernement qu'ils patronnent pour la fin générale du bien être du Canada, et tous ces journaux, en général, en dehors des nouvelles, qui frappent la curiosité, de leur littérature, qui ne peut convenir, à peu de chose près, qu'aux lettrés, aux gens de loisir et aux goûts romanesques, et de leurs interminables luttes et discussions politiques, n'offrent rien de spécial *par devoir* soit aux propriétaires soit aux ouvriers en général.

Dès lors, en mettant en usage l'habitude qu'a tout journal de faire, à son apparition, sa *profession de foi* au public qui lui fait les honneurs de la réception, nous donnons ici, celle du *Propriétaire et l'Ouvrier*.

*Le Propriétaire et l'Ouvrier* se posera donc comme une sentinelle vigilante pour faire connaître et défendre les intérêts généraux et particuliers du *grand parti du travail manuel et des affaires en général*.

Toutes les classes du peuple, sans distinction de parti politique, peuvent donc être assurées de trouver dans notre feuille l'écho de leurs légitimes désirs, car les intérêts du maître et de l'ouvrier embrassent un sujet trop important et trop immense pour que nous puissions reculer, précisément dans ces circonstances difficiles qui portent le nom funeste de crise universelle, devant l'excellence de la pensée de consacrer une feuille toute spéciale à cette question laissée jusqu'à présent dans l'oubli, question, cependant, plus vitale et plus nationale que toute autre.

C'est aux sciences et aux arts que nous emprunterons les moyens salutaires que nous avons à cœur de communiquer à nos lecteurs, en nous efforçant de les leur présenter avec clarté, simplicité et méthode. En un mot, nous désirons mettre les principes, la théorie d'un art ou industrie quelconque à la portée de toutes les intelligences pour les plus grands succès de la pratique.

Nous ne saurions, non plus, oublier que le travail le plus digne d'estime et d'honneur est celui qui est fait avec amour et conscience; que c'est ce travail qui élève l'homme et par lequel l'homme, à son tour, élève son pays. Or, comme les principes religieux sont la base de cet amour du travail et de cette conscience du devoir, nécessaires à tout champion du travail qui veut être honnête et heureux, nous ne saurions omettre de lui faire aimer, au sein de l'amertume et difficultés du travail, ce guide assuré, ce baume salutaire et indispensable, qui est la religion. C'est elle qui éclaire et fortifie les intelligences, qui leur donne l'amour du devoir et les rend mieux propres que toute philosophie à faire briller le génie qui caractérise les grands hommes et les grandes nations. Nous aurons donc d'heureuses pages pour rappeler à tout citoyen que pour être bon maître ou bon ouvrier, il faut, avant tout, être bon chrétien.

Comme tout homme, après les affaires du jour, a besoin de repos, nous ferons suivre dans notre feuille, l'utile de l'agréable en délassant nos lecteurs par des emprunts à la saine littérature, à la poésie de bon goût et à la récréation la plus spirituelle et la plus digne de

C'est aux sciences et aux arts que nous emprunterons les moyens salutaires que nous avons à cœur de communiquer à nos lecteurs, en nous efforçant de les leur présenter avec clarté, simplicité et méthode. En un mot, nous désirons mettre les principes, la théorie d'un art ou industrie quelconque à la portée de toutes les intelligences pour les plus grands succès de la pratique.

Nous ne saurions, non plus, oublier que le travail le plus digne d'estime et d'honneur est celui qui est fait avec amour et conscience; que c'est ce travail qui élève l'homme et par lequel l'homme, à son tour, élève son pays. Or, comme les principes religieux sont la base de cet amour du travail et de cette conscience du devoir, nécessaires à tout champion du travail qui veut être honnête et heureux, nous ne saurions omettre de lui faire aimer, au sein de l'amertume et difficultés du travail, ce guide assuré, ce baume salutaire et indispensable, qui est la religion. C'est elle qui éclaire et fortifie les intelligences, qui leur donne l'amour du devoir et les rend mieux propres que toute philosophie à faire briller le génie qui caractérise les grands hommes et les grandes nations. Nous aurons donc d'heureuses pages pour rappeler à tout citoyen que pour être bon maître ou bon ouvrier, il faut, avant tout, être bon chrétien.

Comme tout homme, après les affaires du jour, a besoin de repos, nous ferons suivre dans notre feuille, l'utile de l'agréable en délassant nos lecteurs par des emprunts à la saine littérature, à la poésie de bon goût et à la récréation la plus spirituelle et la plus digne de l'honnête homme.

La rédaction du *Propriétaire et l'Ouvrier* sera confiée à une société de savants, d'artistes et d'industriels du Canada et de l'étranger.

Notre feuilleton sera des mieux appropriés aux besoins de nos lecteurs.

Nous nous plairons à visiter, autant que notre temps nous le permettra, les divers produits et industries du pays pour en mentionner au public les heureux résultats.

Le reste du journal sera consacré aux annonces de ventes de toute espèce, travaux d'art et d'industrie, aux demandes et placements des ouvriers en toute occupation; à la publication de tout ouvrage concernant les arts en général, ainsi que tout autre sujet utile ou agréable à la société.

Donc parler aux propriétaires et aux ouvriers de leurs intérêts matériels et moraux par l'enseignement, par des faits, recettes, nouvelles diverses, etc., mettre sous leurs yeux les heureux effets des principes religieux accomplis dans l'atelier, les intéresser, en un mot, par l'indispensable, leur faire goûter l'utile et les charmer par l'agréable tel est le devoir que nous souhaitons remplir avec honneur auprès d'eux par la publication du *Propriétaire et l'Ouvrier*.

Vole donc, nouvelle feuille, au souffle bien aimé de notre grande fête patronale sous la protection du quel nous aimons à te faire arriver au public. Vole, dis-je, notre feuille amie, partout où il y aura un Canadien laborieux et désireux de développer ses connaissances industrielles et de nourrir son cœur de l'amour de la patrie et du devoir.

Aussi aimons-nous à espérer que le public Canadien sympathisera avec l'importance de nos vues et qu'il appréciera nos louables efforts en daignant les seconder par l'accueil favorable qu'il fera à sa feuille populaire. *Le Propriétaire et l'Ouvrier*.

J. CHABERT, Principal.

Le premier numéro paraîtra prochainement.

Toute demande d'abonnement sera adressée au bureau de la rédaction à l'Institut National des Beaux-Arts, Sciences, Arts et Métiers et Industrie, 75, rue St Jacques, Montréal.

---

GRANDE ASSEMBLÉE de tous les ÉLÈVES de L'INSTITUT DES BEAUX ARTS, etc, et des ARTISTES ET OUVRIERS en tous métiers, de la ville, le MARDI, 29 du courant, à 8 heures P.M., à l'Institut 75 rue St. Jacques.

Montréal, Canada, 24 Juin, 1875.

Rec. Cont. B.-8

